

forme simple, la sécrétion huileuse avec abondante desquamation domine.

S'il s'agit d'un homme, faire couper les cheveux ras : tous les soirs, lotions du cuir chevelu avec :

Polysulfure de potassium liquide 30 grammes pour un quart de verre d'eau chaude.

On emploiera une petite brosse douce. Les jours suivants on augmentera la dose de 5 gouttes.

Le matin faire une friction avec :

Formol du commerce	1 à 5 grammes.
Essence d'amandes amères . . .	q; s. pour aromatiser
Alcool	100 grammes.

On peut remplacer la solution de formol par :

Borate de soude	5 à 10 grammes
Éther sulfurique	30 —
Alcool	30 —
Eau distillée q. s. pour . . .	250 —

Pour faire repousser les cheveux, employer :

Acide acétique cristallisé	5 grammes
Formol	6 —
Chlorhydrate de pilocarpine . . .	1 —
Alcool à 90°	250 —

Si les lésions du cuir chevelu sont très accentuées on utilisera :

Résorcine	2 grammes
Soufre	25 —
Alcool	50 —
Glycérine	25 —

On agitera vivement avant de se servir de cette solution, puis après en avoir mis la quantité voulue dans une soucoupe, on la dépose avec un morceau de ouate sur le cuir chevelu ; on en ajoutera une certaine quantité pendant cinq ou six soirs de suite pour l'enlever ensuite par un savonnage.

Pour la femme, le traitement est le même, on fait dans la chevelure une série de raies au fond desquelles on dépose ce mélange cinq ou six jours de suite, après quoi on lave la tête et on recommence ensuite les mêmes applications. Il ne faut pas oublier que chez les femmes le système nerveux joue un grand rôle, même dans les affections du cuir chevelu ; on devra donc chercher à modifier par tous les moyens possibles.

(La Quinz. Théor.)

Traitement du rhumatisme chronique par les extraits thyroïdiens

Dans une récente communication à la Société Médicale des Hôpitaux, M. Claisse estime que, ainsi que MM. Léopold Lévi et de Rothschild l'ont indiqué, l'opothérapie thyroïdienne peut donner de bons résultats dans certains rhumatismes chroniques caractérisés par la lenteur des fonctions et des dystrophies articulaires. On manque, il est vrai, d'un critérium absolu pour déterminer les cas justiciables de la méthode. On possède de simples présomptions fondées sur la faiblesse de la pression artérielle, la diminution de l'appétit, des fonctions digestives, urinaires, la lenteur de l'intelligence, le somnolence, bref sur un affaissement de la vitalité coexistant avec des infiltrations œdémateuses, des dystrophies des téguments et des articulations. Aussi faut-il l'expérimenter longtemps et avec prudence.

M. Souques considère que l'amélioration de certains rhumatismes chroniques par l'opothérapie thyroïdienne est indubitable.

Chez un grand nombre de ces malades, il y a disparition ou diminution des douleurs et des raideurs articulaires.

Quand faut-il employer l'opothérapie thyroïdienne

Les principales indications de l'opothérapie thyroïdienne sont : le myxœdème, les troubles de la croissance, l'arthritisme et l'obésité.

Le MYXŒDÈME, soit spontané, soit artificiellement produit par l'ablation du corps thyroïde, est le triomphe de l'opothérapie thyroïdienne. Rien n'est plus frappant, en effet, que de voir la bouffissure se résorber, la croissance du squelette s'opérer, pour ainsi dire à vue d'œil l'intelligence et les sens s'éveiller de leur torpeur.

Le myxœdème typique est une maladie dont le diagnostic s'impose ; mais il faut savoir aussi dépister pour les soumettre à l'opothérapie thyroïdienne, les phénomènes moins frappants d'insuffisance fonctionnelle du corps thyroïde, qu'on a appelés "les petits signes" de l'*hypothyroïdisme chronique*, et que Hertoghe, récemment encore Léopold Lévi et H. de Rothschild, ont montré être éminemment justiciables de la méthode opothérapique. Ils sont nombreux et divers ; beaucoup d'entre eux sont des ébauches plus ou moins frustes des symptômes classiques du myxœdème ; ils sont tantôt dissociés, tantôt groupés chez le même sujet. Dans ce dernier cas, leur